

Appui à l'éducation

Quatre mille kits scolaires pour les élèves

Christelle NTSAME EKEGUE
Port-Gentil/Gabon

Une donation du ministre Noël Mboumba à l'ensemble des apprenants des premier et second degrés des quatre arrondissements de Port-Gentil. Une action de grande portée sociale à mettre à l'actif de la politique de solidarité impulsée par le chef de l'État.

ON peut dire que les apprenants de la capitale économique ont véritablement été gâtés durant cette rentrée académique. En effet, depuis la publication du calendrier scolaire comptant pour l'année 2019-2020, les opérations de distribution de kits scolaires ne tarissent pas.

Après Pascal Houangni Ambourou dans le premier arrondissement, et Jean-Fidèle Otandault dans le deu-



Photo : Christelle Ntsame



Photo : Christelle Ntsame

Ils étaient des milliers à recevoir des lots de fournitures scolaires offerts par le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures. Photo de droite : Le ministre Noël Mboumba remettant son kit à un élève.

xième, Noël Mboumba est venu boucler la série le week-end écoulé par la distribution de 4000 kits scolaires aux apprenants des premier et second degrés. À la foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawé de Port-Gentil où s'est déroulée la cérémonie, en présence des maires d'arrondissements, des chefs d'établissements et des pa-

rents, venus pour la plupart accompagner leurs enfants, les élèves sont arrivés par milliers des quatre arrondissements de la commune. Du préprimaire au secondaire en passant par le primaire, tous les niveaux ont été pris en compte. Chaque maire de circonscription avait pour mission, conformément aux critères de sélection mis en place par

les services sociaux, de présenter 1000 élèves. Certains apprenants étaient même identifiables à leurs uniformes scolaires.

À en croire le membre du gouvernement, " c'est un élan de solidarité, conformément à la volonté du chef de l'État qui voudrait que personne ne reste sur le carreau ". Pour cela, " il nous a semblé opportun, en pareille

circonstance où de nombreux responsables de famille sont de plus en plus en proie à des difficultés liées à la crise, de venir en soutien aux familles économiquement faibles, en leur apportant des kits scolaires ". De plus, " le chef de l'État a toujours dit qu'un seul doigt ne peut pas laver toute la face. Les plus nantis doivent apporter aux plus faibles. C'est

dans cette optique que nous avons inscrit cette action ".

Ce qui prouve à suffisance, a renchéri Jean-Pierre Mbadinda Nzamba, édile du deuxième arrondissement, représentant les maires, que " vous êtes un ministre attentif, à l'écoute des instructions de son chef qui n'est autre que le président de la République Ali Bongo Ondimba. Nous vous disons merci pour votre geste ".

Au nom de ses collègues chefs d'établissement et des parents d'élèves, Larissa Mba a remercié, tour à tour, le chef de l'État pour qui l'éducation est une priorité, puis le membre du gouvernement pour l'action posée.

Les bénéficiaires, comblés, ont regagné leurs domiciles avec chacun son sac au dos. Ils ont eu droit à un concert gratuit, en soirée sur le même site.

Santé/Octobre rose

L'imam sensibilise ses coreligionnaires

CNE
Port-Gentil/Gabon

La caravane Octobre rose lancée au début du mois en cours, sur l'ensemble du territoire national, se poursuit. À Port-Gentil, pour ne pas laisser les femmes musulmanes en marge, le Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG) pour la province de l'Ogooué-Maritime a lancé une campagne d'information et de sensibilisation en vue de les encourager à aller se faire dépister.

DEPUIS le début de ce mois, comme chaque année, en pareille période, la caravane Octobre rose organisée par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba bat son

plein dans l'ensemble du pays. À Port-Gentil, quatre sites ont été aménagés, à cet effet, pour accueillir les femmes qui viennent pour le dépistage. Sauf que, sous les tentes où elles attendent avant d'être reçues, la présence des femmes musulmanes est quasi inexistante. On compte, en effet, sur le bout des doigts celles qui se sont présentées sur les sites indiqués, font remarquer les sages-femmes commises pour la circonstance. " On a l'impression qu'elles ne se sentent pas concernées ", regrette l'une d'elles.

Effectivement, " nous avons remarqué que nos femmes sont un peu en marge de l'actualité ", a reconnu l'imam Mohamed Bekoye Dibert. En fait, " elles ignorent ce qui



Photo : Christelle Ntsame

L'imam Mohamed Bekoye Dibert s'adressant aux musulmans.

se passe, elles ne connaissent pas les conséquences de ces maladies. Elles se préoccupent plus des problèmes aux foyers ", a-t-il ajouté.

Le représentant du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG) dans la province a pensé

que cela est certainement dû à " un manque d'informations ". Aussi une campagne d'information et de sensibilisation a-t-elle été immédiatement diligentée pour mettre les femmes musulmanes au même niveau que les autres. " Nous allons ex-

pliquer à nos femmes, mères, épouses, filles, l'importance de connaître son statut ", assure l'imam.

Cependant, pour prévenir toute ambiguïté conjugale, le mollah a mis à profit le jour de la prière (vendredi dernier) pour entretenir préalablement les hommes. " Il y a des hommes qui ne veulent pas laisser leurs femmes, filles, aller se faire dépister. C'est pourquoi, il était important qu'on commence la sensibilisation par eux pour éviter qu'il y ait des problèmes dans les maisons ", a expliqué l'imam.

Après les hommes, les femmes musulmanes ont été conviées à une conférence-débat sur les thèmes du " cancer du sein et du col de l'utérus ", le samedi 12 octobre, dans la cour

de la grande mosquée, sise non loin du carrefour Printemps. Ouverte à toute la gent féminine, sans distinction de religion ni de nationalité, cette rencontre, présidée par un médecin, a eu le mérite d'éclairer les participantes sur les causes, les symptômes, les conséquences et les complications des maladies en question.

Au sortir de là, " nous sommes prêtes pour aller nous faire dépister ", ont déclaré nombre d'entre elles. Entre-temps, Mohamed Bekoye Dibert compte également porter son message au sein des autres communautés de même obédience religieuse. À cet effet, il a prévu de faire le tour des assemblées.

Célébration de la Journée internationale de la fille

L'ONG Malachie et la fondation Obama ouvrent la voie

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

Adoptée en 2011 par l'Assemblée générale des Nations unies, pour être célébrée le 11 octobre de chaque année, la Journée internationale de la fille n'avait jamais été commémorée au Gabon.

L'ORGANISATION non gouvernementale (ONG) Malachie, en partenariat avec la fondation Obama, a organisé, en différé, le dimanche 13 octobre à Port-Gentil, après Libreville le deux jours auparavant, une rencontre avec un panel de filles. Depuis 2012, la communauté internationale consacre le 11 octobre à la

filles, car les petites filles, les adolescentes font face à des difficultés différentes de celles des femmes adultes : mariages et grossesses précoces, excision, exploitation, travail domestique, violences, trafic...

C'est la première fois que cette journée a été célébrée au Gabon, singulièrement à Port-Gentil. American Corner, dans la bibliothèque municipale, a servi de cadre à la rencontre entre Claude Marie Andtounou, de l'ONG Malachie et "Obama Leader 2019" avec un panel de jeunes filles et de femmes leaders de la capitale économique. Après avoir rappelé les différents agendas depuis la conférence de Beijing (1995) ayant pour objectif d'améliorer la condition des



Photo : Sidonie Ambonguila

La Journée internationale des filles a été célébrée pour la première fois au Gabon.

femmes, elle a indiqué qu'il était devenu nécessaire de mettre en place des programmes spécifiques pour la jeune fille.

Au Gabon, un chiffre, parmi d'autres, reste préoccupant : 73% des filles de 12 à 17 ans sont dans une union (mariées, en concubinage), voire veuves. Aussi,

l'adoption d'une journée internationale de la fille est la bienvenue car, elle met l'accent sur la nécessité de relever les défis auxquels sont confrontées les filles. L'ONG Malachie, en partenariat avec la fondation Obama, s'est donné des objectifs spécifiques, qui seront développés dans des ateliers, tout au long de l'année. Notamment sensibiliser à la santé sexuelle et de la reproduction, élaborer un plan de vie pour les participantes, organiser un dialogue intergénérationnel pour le partage des bonnes pratiques, élaborer et adopter une déclaration d'intention des filles.

C'est ainsi que Mylène Bia et Cathy Stricia Nkolo, sages-femmes, ont édifié les par-

ticipantes sur le planning familial et sur les méthodes contraceptives. À travers une vidéo, des leaders communautaires, des hommes et femmes d'expérience et des personnalités dont Angélique Ngoma et Pépécy Ogouliguendé, ont donné des conseils aux jeunes filles. Afin d'adopter un plan de travail annuel, des propositions d'activités ont été faites et un bureau local mis en place, sous la conduite d'Olivia Mangué.

Le 11 octobre 2020, Port-Gentil pourrait être le centre d'une grande célébration de cette journée, si l'on s'en tient à la détermination et à l'engagement perçus chez les participantes.